

## Critique Carlitopolis, Luis Nieto, 2006 (3'30)

---



Depuis les débuts de l'expérimentation animale de nombreuses questions éthiques ont été soulevées. Des organismes vivants sont encore utilisés en expérimentation, la liberté des expérimentateurs est néanmoins circonscrite par le droit français. En 2016 en France, 1 145 000 souris ont été utilisées à des fins scientifiques soit 59,6% des animaux au total. Par exemple, une souris va être utilisée pour vérifier la toxicité de produits avant leur mise en vente. L'objectif à terme est de trouver d'autres procédures que celle d'utiliser les animaux.

Carlitopolis joue d'images réelles et d'images de synthèse qui brouille notre perception de la réalité. Qu'est qui est vrai ? qu'est ce qui est faux ? Aujourd'hui les questions de véracité des images sont d'actualité dans un monde où jeux vidéo, réalité virtuelle, fake-news donnent l'illusion de vérité.

Dans ce court métrage réalisé en 2006, Luis Nieto joue un étudiant qui présente son expérience scientifique de fin d'année à son jury dans un amphithéâtre. La petite souris Carlito, soumise à des expériences scientifiques, va se trouver couper en deux, gonflée et dégonflée, puis explosée jusqu'à ne devenir que squelette. Face à cette blague potache, les spectateurs rient ou s'offusquent. Souvent, cela dépend de leur sensibilité liée aux animaux.

Nieto, pour y arriver, joue des codes de cinéma : Farce à la Miéllès en ce qui concerne les effets spéciaux et manipulation à la Hitchcock quand il invite le spectateur, grâce à son cadrage frontal et son plan séquence de 3'30 à prendre la place du jury. A cela, il ajoute un clair-obscur, cage en verre, écran et chemise blanche sur fond noir, qui conditionne notre regard. C'est bien clair, c'est à nous de juger de l'acceptabilité de cette expérience, de son utilité, de son acceptation ! C'est à nous d'accepter d'en rire ou pas...

*Sophie Bonnet*